

- EDITORIAL -

Comme annoncé dans le N°6, nous faisons le point dans ce numéro des phénomènes insolites de la Lune. Le lecteur voudra bien noter que nous y avons simplement relevé les principaux points de ces phénomènes observés à la surface de la Lune, depuis le 18^{ème} siècle jusqu'en 1969. Autrement le contenu d'un numéro, à lui seul, aurait été loin de suffire et serait au détriment d'autres documents.

En tous cas, nos prévisions étaient justes, persuadés, dès le N°6 (février 1969) qu'avec le rapprochement de l'homme sur notre satellite, ces phénomènes deviendraient actualité, notre article était calculé en conséquence. En effet, ce dernier à peine achevé, "Apollo 10" confirmait et "Paris-MATCH" du 14 juin dernier, en faisait état sur de nombreuses lignes, illustrées de magnifiques photos du relief lunaire.

Face à ces événements, il est temps pour nous de préparer le terrain pour une divulgation plus large de nos idées et surtout des travaux de notre équipe devenue bien homogène, grâce à l'esprit jeune et dynamique qui l'anime.

Sous l'égide du "Cercle Français de Recherches Scientifiques" - (C.F.R.S.) et par l'intermédiaire de "PHENOMENES INCONNUS", le lecteur est assuré d'être régulièrement tenu d'une documentation objective. Le fruit d'une telle entente, dans cette collaboration, nous le devons aux "Amis de "P.I" et, en particulier, à MM. Tarade, Ignécioglu (CEREIC et BEREIC), F. Schaefer (GEOCNI), J.P. Degrace (GEMOC Belge) et à la toute dernière initiative de M.L. Dubreucq de la CEPCNI de l'A. Astronomique du Nord, sans oublier nos correspondants étrangers; Norbert Spehner (Canada) pour la mise en chantier du "Pavillon de l'insolite" à l'Expo 69 de Montréal; G. Metzdorf (Luxembourg) et I. Hobana (Roumanie) pour la transmission de l'information.

Tout cela est encourageant certes, comme me l'écrivait l'un de nos collaborateurs, néanmoins nous aimerions rendre un plus digne hommage à tous ces efforts conjugués, par notre moyen d'expression. Des projets intéressants sont en cours d'études pour que vous, amis lecteurs, ayez aussi le plaisir de lire un bulletin amélioré et maintenu aux 24 pages de ce numéro. Nous comptons sortir, en septembre, le N°9 sous couverture offset cartonnée et illustrée. Pour ce faire, si vous approuvez notre action, il est indispensable que chaque lecteur concerné apporte son aide, si minime soit-il et suivant la mesure de ses possibilités. C'est pourquoi pour ne pas trop crever le budget du bulletin, nous ouvrons une souscription. La liste des souscripteurs avec les versements et l'emploi des fonds sera publiée dans notre prochain numéro qui risque donc de paraître sous une nouvelle présentation. Pour nous aider dans cette voie, il existe aussi un autre moyen; c'est celui de la diffusion de notre bulletin autour de vous et au lecteur occasionnel de ne plus attendre pour apporter sa contribution à notre travail commun, en s'abonnant convaincu du sérieux de notre action.

Persuadés que nous serons entendu, l'équipe de "PHENOMENES INCONNUS" vous remercie encore une fois et profite de ce numéro de juin pour vous souhaiter de bonnes et reposantes vacances.

P. Delval - GEMOC-Grenoble.

En raison des vacances et des modifications que nous devons apporter à notre bulletin, le prochain numéro sortira en septembre, le N°10 en nov.

N° 8

Pierre DELVAL.

LA LUNE EST-ELLE OCCUPEE ?

Sommaire :

- | | |
|--|--------|
| 1 - Avant-propos. | P. 147 |
| 2 - Les observations lunaires du 18 et 19 éme siècle. | I48 |
| 3 - Les télescopes révèlent d'autres énigmes. | I48 |
| 4 - Un "pont" sur la Lune. | I49 |
| 5 - Le mystère des satellites. | I49 |
| 6 - L'astronautique américaine confirme les phénomènes lunaires. | I50 |

-----oo0oo-----

Avant-propos.

Certains de nos lecteurs trouveront cette question dénuée de sens et la classeront peut-être comme farfelue. Pourtant il n'est pas insensé de s'interroger sur cette éventualité. De mystérieux phénomènes lunaires ont été observés depuis le 18 éme siècle par les astronomes du monde entier.

Aujourd'hui les vols circum-lunaires ne changent rien au doute et, au contraire, permettent d'affirmer que nous sommes loin de connaître notre satellite naturel qui n'est peut-être pas un astre si mort que l'on pourrait le supposer. Ainsi, les " Lunar Orbiter" et les premiers voyages spatiaux d'" Apollo VIII" et " Apollo X " autour de la Lune, non seulement n'apporteront aucune explication à ces phénomènes mais révéleront bien d'autres énigmes.

Il nous serait trop long d'énumérer, dans les détails, tous ces phénomènes insolites de la Lune dont la plupart de nos lecteurs ont probablement déjà eu connaissance par la lecture des différentes revues sur les O.V.N.I. et des bulletins d'astronomie. Toutefois, il est sûrement utile, pour nous, de faire le point sur ces faits insolites à la surface lunaire. Prochainement, sans aucun doute, une réponse à toutes les questions que nous nous posons à ce sujet, viendra, espérons le, lorsque les premiers astronautes américains et soviétiques commenceront à explorer l'astre des nuits. La première expédition américaine étant fixée pour ces prochains jours sera suivie, deux mois plus tard, par un autre équipage qui lui, se posera dans une autre région choisie par la N.A.S.A. Alors, sans doute, avec ce nouveau tournant de l'histoire de notre humanité, l'existence de faits qui nous semblent impossibles l'in vraisemblable d'aujourd'hui commencera t-il à paraître vraisemblable et nos conformistes savants, farouches défenseurs de l'orthodoxie scientifique, commenceront-ils à se rendre à l'évidence de la réalité de cet " impossible ".

Nous sommes à l'aube de profondes transformations où l'homme nouveau d'aujourd'hui s'habituerà bien vite...il suffit seulement, pour exemple, de le constater avec l'évolution rapide de la recherche astronautique. Très bientôt la liaison Terre-Lune-Terre sera régulière, des hommes s'installeront sur cette plate-forme spatiale naturelle, une station spatiale artificielle tournera autour de notre planète et des équipes de savants prendront la relève des actuels astronautes; tout cela semblera normal mais la condition humaine sur Terre prendra une autre dimension.

- Les observations lunaires du 18 et 19 éme siècle :

Le premier rapport d'un phénomène lunaire inexplicable se trouve inscrit dans les annales de la fin du 18 éme siècle. C'est l'anglais William Herschel qui remarqua, en 1783 et en 1787, d'étranges points lumineux dans le cratère ovale de Plato. Ces lumières se déplaçaient avec la Lune, comme si elles suivaient son orbite, tandis que d'autres semblaient se déplacer au-dessus d'elle.

En 1821, des astronomes anglais observèrent des phénomènes similaires; des lumières blanches et clignotantes ainsi que des objets se mouvant à la surface de la Lune.

En 1886, un astrophysicien allemand, Julius SCHMIDT nota, avec stupéfaction, la disparition du cratère Linné situé dans la mer de la Sérénité. Aujourd'hui les astronautes américains ont-ils essayé de voir ce qui est arrivé au cratère Linné ?

Le 9 avril 1867, un astronome britannique Thomas G. ELGER a vu une partie sombre de la Lune s'illuminer soudainement. A cette même époque d'autres astronomes observent encore dans le cratère ERATOSTHENES, un objet géométrique en forme de croix. Dans le cratère GASSENDI, des lignes régulières se regroupent au centre.

En 1877, différents astronomes anglais, français et américains font de nouveau l'observation de mystérieuses lumières dans les cratères EUDOXUS, PROCLUS, BESSEL, PLATO.

- Les télescopes révèlent d'autres énigmes.

Jusqu'en 1910, divers phénomènes continuent d'être observés comprenant des objets en mouvements, des taches noires, l'apparence de murs droits et courbes dans plusieurs cratères. C. Flammarion considérait que la Lune n'était pas un astre complètement mort.

A partir de 1919, un des plus célèbres astronomes des U.S.A. a trouvé de nombreuses taches sombres et mystérieuses sur le sol du cratère ERATOSTHENE. On leur a donné le nom de "Taches variables". Ces taches alternaient en intensité et en dimension d'une manière surprenante, si bien que cet astronome les considérait comme étant l'accroissement d'une forme élémentaire de végétation. A noter que ces taches se répandaient uniquement près de l'équateur lunaire, sur le sol de certains cratères comme ERATOSTHENE, RICCIOLI, CRIMALDI et aussi PLATO.

C'est encore dans le cratère Plato, qu'en 1937, un astronome britannique observe une strie de couleur brune-orange très colorée, qui s'étendait le long du mur ouest du cratère. Un mois plus tard, après cette curieuse observation, l'astronome aperçoit non plus une strie mais toute une surface de couleur variée.

En février 1950, le Dr. P. Wilkins, directeur de l'Association Astronomique britannique, a aperçu une étrange lueur dans la région du cratère ARISTARQUE avec un télescope de 15 1/4 de pouces. Trois mois plus tard, l'astronome C. Bartlett aperçoit une lumière identique dans la même région du cratère.

Dans son N°16 du 1er trimestre 1956, la revue "Ouranos" qui paraissait régulièrement à l'époque, publiait sous la plume de Jimmy Guieu, l'information suivante :

" Le Dr. P. Wilkins, directeur du "groupe lunaire" de la British Astronomical Association, déclarait le 21 décembre 1953

qu'un grand nombre de "dômes" avaient été observés dans la région de Mare Criscum. La plus petite de ces constructions hémisphériques mesurait environ 2 milles de diamètre. Leur couleur était blanche très vive.

- Un "pont" sur la Lune.

Dans le numéro de juillet de "Space Review", F. Kallan écrit : " Have we or has Russia reached the Moon ? " (Avons-nous ou la Russie a-t-elle atteint la Lune ?). Cet article relatait notamment la découverte par les astronomes d'une sorte de "pont" ou "tunnel transparent" sur la Lune.

Le Dr. Wilkins précisait par ailleurs que ce fameux "pont" mesurait environ 2 milles (3200 m. env.) de long sur 5000 pieds (1500 m. env.) de hauteur. Il projetait nettement une ombre sous l'éclat du soleil et l'on pouvait distinguer une sorte de "réverbération" sur le sol environnant.

La découverte du Dr. Wilkins ne s'arrête pas à ce fameux "pont". Il rapporta en effet que près du pont mystérieux se trouvait un large ravin aux murs verticaux et au sol absolument plat.

Des astronomes révélèrent, en outre, en 1954, que certains cratères lunaires s'étaient mis à fumer dont tout particulièrement, le cratère ALPHONSE. Il est difficile pourtant d'admettre que notre satellite soit encore en proie à des convulsions internes de nature volcanique.

- Le Mystère des satellites .

Donald Keyhoe, l'un des plus grands spécialistes mondiaux des soucoupes volantes, qui eut accès aux dossiers "top secrets" de l'U.S. Air-Force, révéla, au début de 1954, que deux satellites artificiels gravitant autour de la Terre, venaient d'être découverts. L'Air Force reconnut de son côté qu'effectivement deux satellites "naturels" avaient été observés par le groupe de recherche des corps spatiaux inconnus, que dirigeait Clyde Tombaugh, le célèbre astronome qui découvrit la planète Pluton (Il fut aussi témoin, le 20 août 1949, du passage dans les airs d'un mystérieux engin volant en forme de "cigare" pourvu de "hublots")

Coincidence étrange lorsqu'on se rappelle que cette année là, une grande "vague d'observations" d'O.V.N.I. déferla sur l'Europe de l'Ouest et l'on fut témoin de nombreux atterrissages de ces mystérieux engins. Depuis, ces satellites inconnus ont disparu, puisque les lancements des satellites artificiels terrestres habités et non habités depuis 1956, n'ont pas permis de révéler leur existence. Pourtant ces mystérieux objets orbitaient, l'un à une altitude de 600 kms, l'autre à 1000 kms. Précisons aussi que leur orbite était irrégulière, tout comme, d'après un savant soviétique, les lunes de Mars; "Phobos" et "Deimos".

Il faut encore savoir que de tels objets inconnus gravitant autour de notre planète (et quelque fois autour de la Lune) ne date pas d'aujourd'hui. En effet on en observa même en 1780. C'est le bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse (S.A.P.T.) qui publie dans son numéro de novembre 1968, à la page 202, cette observation : " On lit dans le "Journal de physique" d'avril 1780, l'observation de l'éclipse de soleil totale avec la découverte d'un nouveau phénomène dans la Lune. L'astronome Don Antonio de Ulla aperçut pendant 60 secondes, un point lumineux qui traversa la Lune d'un hémisphère à l'autre et "étoit d'un rouge enflammé". Un tel phénomène avait déjà été observé pendant l'éclipse de soleil de 1778, note-t-on dans le journal de l'époque."

En 1952, un corps lumineux a traversé la Lune d'Est en Ouest. De forme ovale, très petit, mais cependant visible à l'œil nu, il fut observé par les astronomes américains, vers 9 h.30 du soir (heure Newyorkaise). Il circulait sans aucun doute possible entre la Terre et la Lune. Était-ce un satellite de la Lune ? De la Terre ? Les calculs des astronomes affirmèrent que, dans ce cas, il se déplacerait à moins de 6500 kms de la Terre à la vitesse de 20 kms par seconde. Donc sa révolution complète autour de notre planète durerait que 20 minutes environ, ce qui est impossible, puisque la révolution d'un corps qui gravite autour de la Terre ne peut-être inférieure à 30 minutes.

Le 17 août 1953, des milliers de personnes observèrent de 8 h. du matin à 8 h. du soir, dans un rayon de plusieurs kilomètres au-dessus de la Bourgogne, un disque très brillant qui suivait la rotation terrestre.

Le 2 octobre 1954, de 12 h. à 18 h., au-dessus d'Avignon, une sphère brillante apparut à une distance constante de la Lune, se déplaçant lentement d'Est en Ouest sur 45 ° env.

Plus récemment, en 1966, la presse fit écho d'une curieuse information spatiale : " En plus de la Lune, deux autres satellites "naturels" tournaient autour de la Terre." Deux astronomes américains, dont le directeur adjoint de l'Observatoire de Loksley, situé dans les Monts de Santa Cruz, affirmèrent, non seulement avoir découvert ces deux satellites, mais, soulignèrent-ils, les avoir observés depuis déjà deux ans (env. 1964). Ce que d'autres astronomes, notamment des français rétorquèrent de "possible". Il est quand même étonnant, pensons-y, que les vaisseaux spatiaux terrestres n'aient pas, eux, signalé leur existence. Si de tels satellites tournaient autour de la Terre ou de la Lune, l'Astronautique doit bien pouvoir le confirmer et ils seraient, de toutes façons, détectés par la N.A.S.A. et les radiotélescopes.

Quels sont donc ces satellites fantômes ?

L'Astronautique américaine confirme l'existence des phénomènes lunaires.

Enfin, ces fameux phénomènes, fera remarquer notre ami lecteur, que les astronomes observent à la surface lunaire depuis le 18^{ème} siècle; cratères qui fument, constructions étranges, émission de lumières...doivent bien aussi être repérables par les sondes automatiques lancées depuis une dizaine d'années sur notre satellite ?

En effet ! Les " Lunar Orbiter ", en particulier, enregistrèrent certains caractères insolites sur la Lune. C'est ainsi qu'en 1966, le " Lunar Orbiter II "montra des protuberances s'élevant comme des stalagmites sur le sol lunaire. Ce qui est plus étrange encore, c'est que les spécialistes de la N.A.S.A. refusèrent catégoriquement, de donner d'autres détails. Nous savons que ce n'est pourtant pas d'ordinaire, dans leurs coutumes, car il est prouvé que les U.S.A. "opèrent à cœur ouvert" dans ce domaine. Toutefois, savons-nous que ces curieuses aspérités sont hautes de 12 à 25 m. et leur diamètre peut atteindre 15 m. à la base.

Parmi ces photos publiées par la N.A.S.A. et prises par les " Lunar Orbiter ", une copie de celles-ci, nous fut montré par le directeur de la Commission "Ouranos" de Valence, au cours d'une réunion du G.E.M.O.C. à Grenoble et nous étonna vivement. Une " curieuse excavation quadrangulaire " était nettement visible sur le sol lunaire. Il semblait bien que cette dernière n'était pas d'ordre naturelle,

puisque'on pouvait observer, bombardés d'impacts météoritiques, quatre angles droits du relief se rejoignant parallèlement. Ce détail était clairement visible lorsqu'on l'avait accroché du regard, en observant attentivement la photographie. La N.A.S.A. ne faisait aucun commentaire à ce propos.

Au sujet des cratères lunaires, la revue " LA RECHERCHE SPATIALE " du Centre National d'Etudes Spatiales - C.N.R.S. - commente dans son numéro de juin-juillet 1968 :

" En dépit, ou plutôt de la richesse des renseignements fournis par les sondes et satellites lunaires, la controverse subsiste parmi les spécialistes quant à l'origine exacte des cratères lunaires : sont-ils dus à l'impact de météorites, avec intervention de phénomènes volcaniques secondaires, ou leur origine est-elle purement volcanique ? "

" Certaines études américaines récentes semblent conclure en faveur de l'origine météoritique des cratères; des spécialistes ont en effet réussi à classer ces derniers en quatre groupes, en fonction de leurs caractères géométriques, parmi les quelques excavations repérées sur les photographies :

- cratères de moins de 3,5 m. de diamètre: leur fond n'est pas uniquement plat, mais légèrement arrondi et leur profondeur est égale au quart de leur diamètre.

- cratères de 3 à 7 m. de diamètre: leur fond est plat mais comporte un monticule central.

- cratères de 7 à 9 m. de diamètre: leur fond est également plat mais sans trace de construction centrale.

- cratères de diamètre supérieur à 9 m. : ils comportent un cratère secondaire central.

" De toutes façons, les tenants de l'hypothèse météoritique admettent qu'il y a eu (c'est l'auteur de l'article sur les phénomènes lunaires qui souligne) effectivement une action volcanique sur la Lune; ils l'expliquent comme due, non pas à un phénomène interne (id.) ,mais au dégagement de chaleur causé par les impacts qui ont pu faire fondre des rocs en profondeur et entraîner l'émission de laves à travers les fissures créées dans le sol lunaire."

(Fin de citation).

Alors d'après ces explications hypothétiques des spécialistes, comment expliquer ces phénomènes lumineux et les fumées observés maintes fois dans nos cratères préalablement cités ?

Le relief lunaire, grâce aux photographies des " Lunar Orbiter IV et V ", montre d'autres traits insolites analogues à celui qu'auraient pu laisser d'anciennes rivières asséchées.

La même revue du C.N.R.S. qui publie une très belle photographie de ce type de " lits de rivières " prise par " Orbiter V " donne l'avis des spécialistes de l'étude de la surface lunaire dans les termes suivants :

" Ces vallées, au cours sinueux, ne peuvent être confondues avec des fractures du sol; généralement dépourvues d'affluents ou d'embouchures marquées par des dépôts sédimentaires, elles ont parfois plusieurs centaines de kilomètres de longueur. Il semble pourtant tout à

fait improbable que de l'eau puisse se trouver actuellement sous forme liquide à la surface de la Lune est aussi invraisemblable que cette surface ait jamais pu être couverte d'océans, étant donné en particulier le manque de précipitations et le taux d'évaporation très élevé. On pense cependant que les couches profondes du sol lunaire peuvent contenir une certaine quantité de glace, sous forme de blocs, à l'intérieur des pierres poreuses.

" Pour expliquer l'origine de ces fleuves lunaires on imagine que cette glace a pu dans certaines conditions fondre, par exemple à l'occasion du dégagement intense de chaleur créé par la collision de météorites géants; l'eau dégagée aurait formé une sorte de lac naturel d'où seraient nées des rivières, par évaporation, soit par retour dans les profondeurs du sol, dans une fracture naturelle."

(Fin de citation).

A propos de météorites géants, A. Ignécioğlu, animateur du B.E.R.E.I.C. nous a transmis, en avril dernier, une information intéressante qui fut publiée le 16 mars 1969, dans le "Provençal". Le journal titrait : - " Les énigmes de la Lune " -

" Six énormes projectiles ont été localisés, sur la Lune, par les observatoires américains automatiques " Lunar Orbiter ". Il semble que ce sont des projectiles métalliques, constitués de fer ou de nickel, et qui se sont enfoncés dans le sol lunaire. Le plus grand d'entre eux mesure environ 200 kms de diamètre et se trouve enfoui à une cinquantaine de kilomètres de profondeur.

" Ces "corps étrangers" ont été découverts grâce aux " Lunar Orbiter " qui étaient équipés de gravimètres sensibles.

" Une autre catégorie d'énigmes lunaires concerne les sillons qui paraissent avoir été créés par l'écoulement de liquide à la surface lunaire. (...) S'il y a de l'eau sous la surface de la Lune, l'occupation de notre satellite serait alors possible (Fin de citation).

Etranges météorites en effet ! on imagine mal une météorite de fer de 200 kms de diamètre enfouie à 50 kms de profondeur dans le sol lunaire. Mais même si cela était, on conçoit alors très bien que ce motif à lui seul, suffit à donner raison à l'effort spatial américain de la conquête de notre satellite; de l'eau et des gisements de nickel !

Après ce tour d'horizon rapide que nous venons d'exécuter au sujet des principaux énigmes du relief lunaire mis à jour par le matériel scientifique perfectionné de la N.A.S.A., cette mise au point serait bien incomplète si nous ne parlions pas de ce qu'à pu apporter de nouveau, la récente mission d'Apollo X.

" C'est une région magnifique, fantastique, nous voyons différentes teintes de brun, de gris. Nous voyons de gros rocs noirs et gris, de mystérieuses vallées avec des teintes bleues et noires ! ".

C'est par ces paroles enthousiastes que Stafford a décrit le spectacle qui se déroulait sous ses yeux alors que le "LEM" survolait la Lune à seulement 15 000 m. d'altitude. La Lune n'était donc plus un astre entièrement gris et désolé, décrit par Borman et ses compagnons lors du premier contournement à la Noël 1968. Il existe certainement

.../...

couleurs sur la Lune, bien que peu répandues, pourraient bien être celles observées par les astronomes à certaines époques. Reste à savoir la nature et le processus qui les fait se développer.

A la veille de contourner la "blonde Phébée", toute la presse en général, faisait état de MYSTERIEUSES LUEURS DANS UN CRATERE LUNAIRE. Voici, en résumé, ce que publiaient les journaux de Paris et de province (pour la France), le 21 avril dernier :

" D'étranges lueurs ont été observées mardi matin entre 5 h.17 et 5 h.27, en provenance du cratère d'ARICTARCHUS, sur la Lune, à l'observatoire national d'Oudenbosch aux Pays-Bas qui, avec plusieurs autres observatoires dans le monde, procède à des observations du satellite naturel de la Terre pendant le vol circum-lunaire de la capsule d'Apollo X ".

" Le centre de contrôle de Houston a demandé aux observateurs hollandais d'étudier à nouveau et de surveiller ce phénomène.

" Selon le professeur T.Vermeesch, il pourrait s'agir d'une ...éruption volcanique. Le cratère d'Arictarchus est situé au bord de la face cachée de la Lune, à mi-distance entre l'équateur lunaire et le pôle nord du satellite."

" Ces lueurs ont été clairement distinguées à une distance d'environ un millier de kms d'une des aires d'atterrissage prévues par les responsables de la N.A.S.A. pour le prochain vol d' " Apollo XI ".

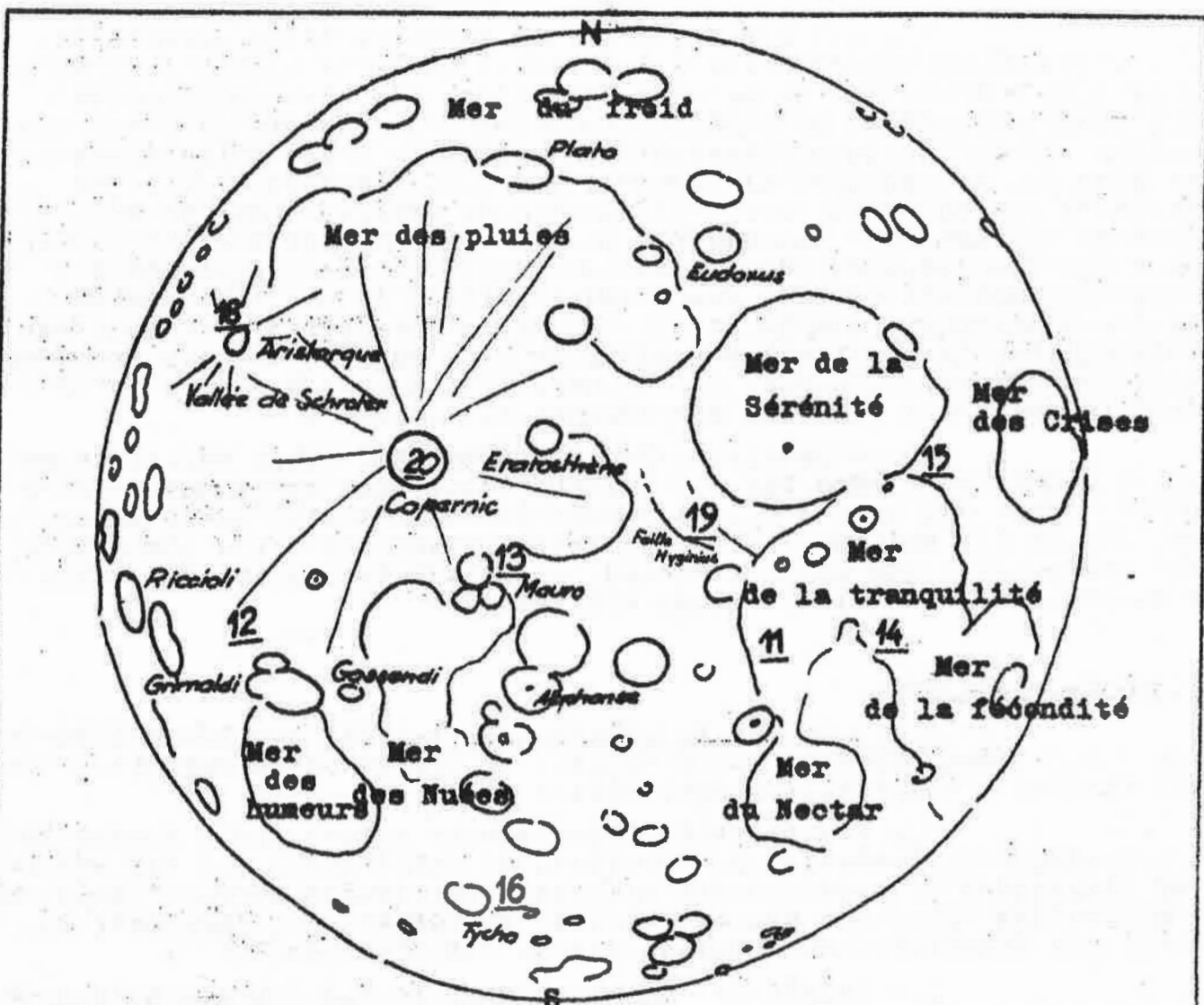
..De mystérieuses protubérances du relief lunaire, d'étranges " concentrations de masse " qui influencèrent la trajectoire d'"Apollo VIII", des couleurs, des lumières...rien de nouveau donc, depuis les observations astronomiques du 18^{ème} siècle, sous l'ombre de la Lune. Rien de nouveau ? pratiquement pas mais cette prodigieuse astronautique américaine " confirme les faits insolites ".

Demain peut-être, d'ici " Apollo XX ", des éclaircissements seront donnés, la lumière sera faite sur les mystères de la Lune. Quant aux soucoupes volantes, à savoir si elles utilisent la Lune comme base de relais, nous le saurons, en toute certitude bientôt. Des traces d'astronautes d'une autre Terre sont peut-être visibles, il faut, dirait notre ami J.Sendy " y allez voir ". Avec l'Astronautique de 1969 et les "Apollo", une porte nous est ouverte .

Dans " La Lune clé de la Bible ", l'écrivain et chercheur, Jean Sendy, développe la cohérence d'une hypothèse selon laquelle la trace du passage de cosmonautes sera retrouvée dans un cratère aménagé sur la Lune. D'après lui, prise au pied de la lettre, la Genèse relate non seulement le séjour sur Terre de cosmonautes arrivés vers - 21 000 et repartis vers - 8 000, mais encore assortit ce récit d'une possibilité de vérification prochaine. Ce n'est pas tout, dans la réédition des " Cahiers de cours de Moïse " (Ed. Julliard), J.Sendy exposera une série de coïncidences troublantes :

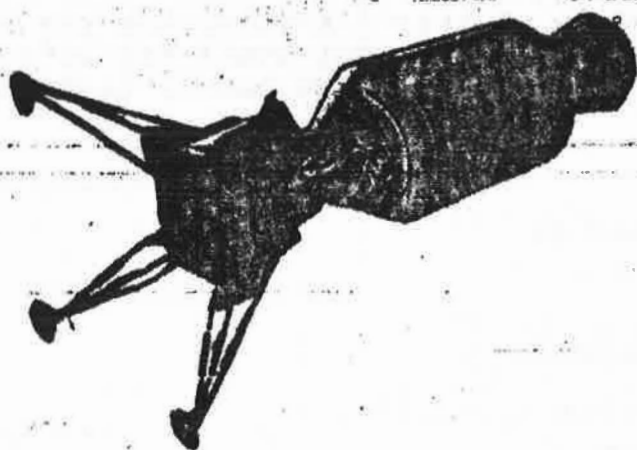
Se basant d'abord sur la prophétie de Malachie, dite aussi " prophétie des papes " qui doit dater de 1595. Selon son interprétation et des recherches poussées dans ce sens, le " pape de la Lune " (De Mediate Lunae) coïnciderait avec le règne de Paul VI, or c'est bien sous le règne de Paul VI que l'homme conquiert la Lune/...

Pour la diffusion: des spécimens du présent bulletin peuvent être obtenus en faisant la demande à M.J.Dupont, secrétaire du GEMOC (Voir P.146)



SCHEMA APPROXIMATIF DE LA CARTOGRAPHIE DE LA LUNE :

Les chiffres indiquent les points d'atterrissage des dix prochains "Apelle"- (Notés avec le numéro d'ordre du vol), d'après la revue "Paris-Match" du 14 juin 69. Nous avons également indiqué les principaux sites et cratères où se situent les phénomènes lunaires



: L'ensemble capseule-Module
: Apollo de la NASA, servira
: de véhicule lunaire jus-
: que Apollo 20 qui se pose-
: ra au centre du cratère
: COPERNIC.

: ... Nous serons alors
: au mois de juillet 1972.

: ... La Lune sera conquise

"Aucun scientifique n'a conclu à l'impossibilité d'une cosmonautique interstellaire." écrit Francois de Lionnais. L'existence de traces d'occupation de notre satellite par des astronautes d'outre-Terre, viendront probablement confirmer la réalité de cette cosmonautique. Si la Lune a vraiment été occupée il y a des millénaires et si des dizaines de milliers de rapports d'observations d'O.V.N.I. ne peuvent-être mis en doute, cette occupation du satellite existe sûrement encore aujourd'hui. Puisque nos propres astronautes vont le faire! Il y a mille raisons qui font que la Lune soit choisie en qualité de base spatiale mais il se peut aussi que l'arrivée de nos astronautes vienne à y changer quelque chose. Si des extra-terrestres sont bien sur notre satellite, il n'est pas évident pour cela que l'heure des premiers contacts interplanétaires soit sonnée mais il y a fort à parier qu'il faut s'attendre à des éléments surprenants en faveur.

Comme le disait Francis SCHAEFER, notre rédacteur en chef, : " Depuis longtemps les milieux "soucoupistes" soupçonnent notre satellite d'être une base d'engins venant évidemment d'un autre monde habité, engins qui sillonnent depuis plusieurs décades notre atmosphère et dont seuls, ceux qui projettent leur ombre sur la lumière des faits réels et prouvés, nient l'existence effective."

Fin.

Notes complémentaires :

I- A propos des énormes météorites découvertes récemment par les " Lunar Orbiter " et ayant causées de surprenantes variations de vitesse dans leurs trajectoires orbitales :

Une étude mathématique de ces variations a montré au " Jet Propulsion Laboratory " de Pasadena, en Californie, que les accélérations constatées se produisaient au-dessus de certaines "mers" lunaires c'est à dire les "Mers des pluies", de la "Sérénité", des "Crises", du "Nectar", des "Humeurs", mais non au-dessus d'autres "mers".

Les "mers" en cause sont toutes des plaines nettement délimitées et à peu près circulaires. Suivant la théorie des météorites enfouies dans le sol du satellite, ces énormes masses influent sur la vitesse des satellites qui les survolent.

II- La mission " Apollo I2 " aura lieu quatre ou six semaines après la mission " Apollo II ". L'équipage d' " Apollo I2 " déposera un équipement scientifique plus important sur la Lune.

III- Au sujet des lueurs observées dernièrement sur la Lune. Les spécialistes rappellent que déjà en 1964, une luminosité particulière avait été observée au-dessus du cratère d'Arictarchus par l'astronome soviétique Nicolas Kozyrev, celui-là même qui avait été le premier à déceler un tel phénomène sur la Lune en 1957 au centre du cratère Alphonse.

Laurent CASSIAU

C O S M O S

L'Espace est océan, les galaxies sont les terres.

oooooooo

.../..

Humanités peut-être différentes morphologiquement, structurellement, mais certainement semblables dans leurs activités créatrices de tous ordres et dans leur orientation cosmique essentielle.

oooooooo

Pense-t-on parfois que, toutes les 8 minutes, il peut arriver quelque chose au soleil...Il peut exploser, s'étendre et brûler les planètes les plus proches ou perdre brusquement de son intensité et les glacer, supplantant de toute façon toute vie et notre humanité ses ambitions, ses desseins, ses espérances...Mais il resterait d'autres humanités, d'autres Terres, afin de perpétuer l'Univers.

oooooooo

Dans l'essentiel, chacun de nous est expression particulière de l'Humanité (universelle) L'Humanité est expression particulière du Cosmos. Si, comme il est quasi-certain, le Cosmos est éternel, l'Humanité est éternelle, à travers les commencements et les fins des Terres et des humanités planétaires.

oooooooo

Les galaxies sont comme des royaumes, les systèmes solaires sont comme des provinces et les Terres comme des cités.

- OBSERVATIONS d' OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES - Dossier "P.I" -

Très peu d'observations récentes nous sont parvenues depuis la parution de notre dernier numéro. Néanmoins, nous avons jugé utile de publier quelques anciennes observations, tirées de nos dossiers. Nous les publions en insistant sur le fait que ces dernières sont inédites et qu'elles nous ont été transmises par nos correspondants étrangers. D'autre part, elles furent l'objet d'une enquête. Il s'agit donc là d'observations vérifiées et de source sérieuse dont nous répondons.

Roumanie - Correspondant particulier : M. I. Hobana.

Le correspondant du journal " Romania Libéra " (La Roumanie libre) à Constanta, V.Popescu, nous a transmis récemment le rapport suivant de Nicolae Stefanescu, commandant du pétrolier " Arges ".

Le 24 octobre 1968, vers 15 h. 47 GMT, nous naviguions sur mer calme dans le canal de Mozambique, entre Madagascar et la côte Est de l'Afrique. Nous étions prêts à effectuer les observations astronomiques nécessaires pour déterminer la position du navire. L'atmosphère était calme, le ciel serein. Brusquement, j'ai entendu le cri d'étonnement du troisième officier, St.Anton, qui se trouvait près de moi sur le pont de commande et me montrait quelque chose en haut. J'ai vu, en venant du sud-est, un objet blanc, lumineux, qui fendait l'air avec une très grande vitesse. Quand il s'est rapproché, il est devenu un disque ayant la moitié du diamètre apparent de la Lune, de couleur orange très vive, strié de rayons vert-bleuâtres, émis du centre du disque.

.../...

Après quelques secondes, l'objet s'immobilisa brusquement, resta cloué comme une étoile pendant quelques moments et, aussi brusquement, changea de direction vers l'Est, presque perpendiculairement sur notre chemin, en disparaissant dans l'immensité.

L'observation a duré 12 secondes. D'après les calculs effectués avec le sextant, l'objet, qui se trouvait à une distance approximative de 25 kms, avait un diamètre d'environ 17 m.

Ce qui suit nous a été relaté par Adina Păum. Profession: psychologue.:

Les faits ont eu lieu dimanche, 10 décembre 1967 à 7 h.30 du matin.

" Je retournai à la maison. C'était un matin pluvieux, avec des nuages immobiles, à haute altitude, et d'autres nuages à basse altitude, qui se mouvaient rapidement. J'ai remarqué exactement au-dessus des usines "Republica" ("La République") à peu près à 45° au-dessus de l'horizon, un objet de teinte verte-bleuâtre, comme l'étincelle produite quelque fois par les tramways. C'est curieux qu'il avait des épines lumineuses, longues à peu près la moitié de son rayon, très minces vers la pointe et plus grosses vers la base. Il ressemblait à un oursin lumineux.

- "C'était peut-être des rayons émis par le corps...?"

- "Non, les "épines" avaient un contour très distinct."

- "A quelle hauteur se trouvait l'objet ?"

- "Je ne pourrais pas le préciser. Il se trouvait, en tous cas, entre les nuages de grande altitude, et les nuages de basse altitude, qui le couvraient par moments."

- "Et s'il était un corps céleste banal ?"

- "Non. Ce n'était pas le soleil."

"Ce n'était pas non plus la Lune. Il n'y avait pas d'étoiles. Le ciel comme je vous l'ai dit, était couvert. Et puis aucune étoile ne pouvait avoir une telle grandeur. J'ai suivi le corps tout en marchant environ 15 minutes. En entrant dans ma rue, je l'ai perdu de vue.

- "Il était immobile ?"

- "J'avais l'impression qu'il se déplaçait dans ma direction."

- "Vous êtes sûre que ce n'était pas une illusion ?"

- "Je suis psychologue et je sais ce que c'est une illusion optique. Je n'en ai jamais eu mais c'est peu probable d'avoir une illusion optique ou une hallucination pendant 15 mn, en voyant distinctement la même chose.

Transmis par I. Hobana (Roumanie) par l'int.
de G. Metzdorff (Luxembourg).

ooooooo

Observations africaines : - (Aout 1965).

Interview réalisé auprès de Mlle Tournay à Noirchain - (Belgique).

Enquêteurs : MM. Patrick Leroy et J.P. Degrace de la section GEMOC Belge.

L'observation a été faite en Algérie, dans la région de Constantine, à une dizaine de kms de Biskra, en bordure de l'Aurès. Cette région est à la limite du désert. Le phénomène s'est produit le jeudi 19 août 1965, entre 18 h.30 et 23 h. env.

Le témoin qui nous a relaté cette observation est Mlle Tournay, professeur d'histoire contemporaine au Lycée des Ursulines à Mons. A cette époque elle s'était rendue à Sétif, ville algérienne au

PARIS-NORMANDIE - 14.4.69 : Samedi 11 avril; lancement satellite secret US dans l'espace. Longueur 8 mètres. Orbite polaire: 483 kms, d'apogée.

AVIATION-MAGAZINE - Avril 69 : USA; construction d'un moteur ionique.

AVIATION-MAGAZINE - Mai 69 : Cosmos russes: satellites de télécommunication, météorologie, études atmosphériques, surveillance territoires. Etudes propulsion spatiale utilisant le fluor comme oxydant et le méthane.

NASA- Vers 1973, lancement sonde vers Mercure, Photographiera Vénus au passage.

PARIS-PRESSE - 28-3-69 : Existence dans l'Univers de nuages d'éléments chimiques permettant l'apparition de la vie sur les mondes en formation.

AURORE 3.4.69 : Satellite US OAO2: Semble confirmer théorie Univers en expansion à la suite gigantesques explosions.

LE MONDE - 13.5.69 : OAO: 1018 clichés d'étoiles, de constellations, de galaxies. Source de lumière très puissante au centre galaxie Andromède, rappelle un quasar. Les quasars pourraient former la partie centrale de galaxies extérieures. Ils ne seraient donc pas si éloignés de la Terre qu'on ne l'imaginait.

LE MONDE 29.5.69 : Astronome Van de Kamp (USA): deux planètes autour de l'étoile Barnard. Astronome Kumar : " Dans un rayon de 600 000 milliards de kms de la Terre, il devrait exister près de 30 000 étoiles dotées d'un système planétaire.

(Transmis par L.CASSIAU).

ooooo

Bulletin de la Société astronomique de France - Mars et Avril 1969 :

- 27.8.68 - Bergerac - Objet en forme de triangle équilatéral se déplaçant lentement.
- 11.9.68 - Drôme - Objet brillant se déplaçant.
- 8.10.68 - Roncq-59 - 18 h.41-Trois objets lumineux se déplaçant dans le même sens.
- 17.10.68 - Toulon - 17 h.15-Objet se déplaçant vers l'Est.
- 5.12.68 - Limoges - Objet rouge et très brillant, apparu à 2° de Saturne. Se déplaçait très rapidement. S'est immobilisé 30" près de Cassiopee. A changé de direction et a disparu près du Cygne.

(Transmis par L.CASSIAU).

ooooo

Durant le lancement d'Apollo VII, une coupure de courant s'est produite au centre spatial de Houston.

Houston-(Texas)-(AFP)- Une brève coupure de courant s'est produite vendredi à 18 h. HEC au centre spatial de Houston, interrompant presque totalement, pendant deux minutes, les communications avec Apollo VII.

On ignore les causes de cette coupure de courant, qui a surpris les responsables de la NASA.

Inf. parue dans la presse suisse
du 12 et 13 oct.1968-trans.par D.Duprè.

ooooo

Une station automatique russe pourrait précéder "Apollo II" sur la Lune:

Londres, 7 juin 69: Le "Daily Express" annonce sous la signature de son correspondant à Moscou, Roy Blackman, que l'URSS s'apprêtait à lancer sur la Lune une station automatique qui précéderait l'équipage d'"Apollo II" et qui ramènerait sur Terre des prélèvements de sol lunaire. D'autre part, Alexei Leonov a déclaré que si tout se passait bien, les premiers cosmonautes russes pourraient débarquer sur la Lune pour la fin de cette année ou tout début de 1970.

Louis DUBREUCQ.
Membre de la C.E.P.N.I

LES INCONNUS DE L'ASTRONAUTIQUE.

-oOo-

MYSTÉRIEUX ENGIN S DE L' E S P A C E.

Sommaire de la présente étude :

- Avant - propos.
- I - Le point de vue des savants de l'URSS sur la catastrophe du 30 juin 1908 en Sibérie.
- II - L'opinion de "Science et Vie" d'Avril 1969.
- III - Investigations et aspect dialectique de l'explosion de Sibérie
- IV - Ceux qui découvrent la préhistoire.
- V - Citations extraites des ouvrages d'hommes de Science ou Ecrivains, Archéologues, Géologues, anthropologues, etc... au sujet des Andes et de l'Himalaya.
- VI - La chasse à l'ALMASTY
- Epilogue.

- AVANT - PROPOS .

Le dimanche 8 et 9 août 1965, les journaux français publièrent une information insolite sur les Mystérieux Objets Célestes appelés aussi " Objets Volants Non Identifiés " ...

Sous le titre : Les soucoupes volantes ont 102 ans, le Maine Libre et la Voix du Nord, rapportent la nouvelle de Madrid selon les termes suivants :

" Le premier témoignage authentique de l'apparition d'une soucoupe volante en Espagne date de 102 ans.

C'est le quotidien espagnol "El Alcazar" qui l'annonce en reproduisant l'extrait suivant d'une information parue, le 14 août 1863 dans la "GACETA DE MADRID" .:

" Une sorte de soucoupe lumineuse rougeâtre, surmontée d'une coupole de flammes, a été aperçue avant hier soir à l'horizon, dans le ciel de Madrid, du côté de l'Est.

On crut d'abord qu'il s'agissait d'une comète.

Après être demeuré longtemps immobile, l'objet s'est déplacé avec rapidité horizontalement et verticalement dans plusieurs directions."

Le plus étonnant dans cette description est qu'elle correspond avec une singulière exactitude à l'image que l'on se fait actuellement des soucoupes volantes.

On voudrait douter de ce genre de nouvelles qui font penser et même plus souvent rêver.

.../..

Mais il n'est pas possible d'éviter le contact avec les témoignages les plus inattendus véhiculés par la Presse ou la radio et il convient de reconnaître qu'ils sont fréquents, singulièrement intéressants même, parce qu'ils comportent le plus souvent des détails qui prouvent la qualification et la bonne foi des personnes ainsi favorisées par hasard, sans même qu'elles se connaissent.

L'histoire des objets volants non identifiés remonte à de nombreuses années, voire des millénaires, si l'on en croit les investigations des savants renommés, tels que le Pr. AGREST, quand ils se passionnent pour l'exégèse Biblique autant que pour la recherche scientifique.

D'après lui, la subversion de SODOME et de GOMORHE serait due à une explosion du type HIROSHIMA-NAGASAKI, comme tendent à la confirmer les "MANUSCRITS DE LA MER MORTE".

Or, il a été trouvé des traces d'ISOTOPES radio-actifs dans la région de l'Anti-Liban, voisine de ces deux villes et notamment sur la "TERRASSE DE BAALBEK", sorte d'"aire de lancement" constituée par des blocs de pierre colossaux dont certains pèsent 2000 tonnes, qu'aucun engin de levage connu ne permettrait de juxtaposer.

Parmi tant de témoignages bouleversants, examinons quelques faits historiques à propos desquels une minorité de chercheurs se passionnent et multiplient leurs efforts, sans se préoccuper des raileries d'autrui, pour qui ce qui est insolite ou ésotérique est incontestablement FARFELU !

C H A P I T R E - I

LE POINT DE VUE DES SAVANTS DE L'U.R.S.S.

Etude des circonstances de la catastrophe du 30 juin 1908, en Sibérie.

Explosion d'un Objet Volant Non Identifiés, même en 1969.

.."L'hypothèse avancée par l'astronome amateur KAZANTZEV, auteur de romans d'anticipation scientifique, en 1946, comme quoi le météorite des Tongouses serait un vaisseau cosmique martien, avait suscité à l'époque, de nombreuses discussions qui ne sont pas encore apaisées.."

Tel est le résumé indiqué en page de garde d'un ouvrage imprimé en Union Soviétique, surmonté d'une petite photographie de l'auteur, qui apparaît comme un visage éminemment sympathique, cultivé, empreint de pondération.

Jean-René GERMAIN, chercheur français, publié par la revue " SCIENCE ET VIE " N° 619 d'Avril 1969, s'intéresse aux recherches poursuivies actuellement en U.R.S.S. au sujet de ce Mystérieux Objet Céleste qui attirera l'attention de nombreux écrivains scientifiques et hommes de sciences de tous les pays et de toutes les époques, depuis 1908; il termine son très curieux article par les phrases suivantes, qui étonnent, après tant d'affirmations émanant d'autres spécialistes, enquêteurs astronomes, savants, écrivains, ayant écrit d'innombrables âneries sur les prétendus "CRATERES" de la Tounougouzka.....:

"...Comme on a pu s'en rendre compte, l'unanimité est encore loin d'être faite sur le bolide de Podkamennaya Tounougouzka : quelle est sa masse ? Etait-ce un météorite ? Une comète ou de l'anti-matière ? l'explosion était-elle de nature mécanique, chimique, nucléaire ou

thermo-nucléaire ? De nombreuses recherches sur le terrain ou en laboratoires seront encore nécessaires. Quoi qu'il en soit, la collision d'un corps céleste avec la Terre reste un phénomène heureusement extrêmement rare. Tout au cours de la longue histoire de la Terre, cela aurait pu se produire une centaine de fois seulement. "

Je pense qu'il faut faire toutes réserves, au sujet de ces deux dernières phrases qui démontrent que l'auteur prend d'ores et déjà position pour l'une des théories qu'il rapporte au cours des pages et lignes précédentes, alors qu'il avoue lui-même plus haut que nul n'en sait absolument rien. Les termes "Collision d'un corps céleste avec la Terre" me paraissent impropres aux circonstances; il serait logique de les remplacer par la définition véritable que tout le monde a pu entendre ou constater à la suite des dernières enquêtes, à savoir: Explosion dans la haute atmosphère d'un objet volant, non identifié, même à notre époque des "lumières" proches de l'an 2000.

Quoi qu'il en soit, il faut lire avec attention la totalité de l'article de J.R GERMAIN, qui relate avec une grande objectivité les résultats essentiels des recherches entreprises depuis 1908 et réfute les erreurs flagrantes qui furent publiées à travers le Monde par des gens de bonne foi, mais peu soucieux de la vérité géographique et historique et devant de contenter des rapports d'agence ou d'autres auteurs plus ou moins crédules ou imaginatifs et en tous cas malhabiles dans l'art et la science de la vérification personnelle et systématique.

Mais de quoi s'agit-il ?

KAZANTZEV précise :....." Compte tenu des dépositions fournies par " plus de 1000 témoins oculaires, correspondants de la station sismographique d'Irkoutsk et de l'observatoire d'Irkoutsk, il a été établi ce qui suit : Tôt dans la matinée du 30 juin 1908, un énorme corps en flammes (genre bolide) passa dans le firmament, laissant derrière une trace, comme une météorite tombante.

A 7 h. du matin, heure locale, un globe éblouissant, qui semblait plus éclatant que le soleil, surgit au dessus de la Taïga dans le voisinage de la factorerie VARNOVAR. Il se transforma en une colonne de feu dans un ciel sans nuages. Rien de semblable n'avait été observé auparavant lors de la chute de météorites, ni au moment de la chute de la gigantesque météorite qui s'était pulvérisée en l'air, il y a plusieurs années, en Extrême-Orient.

Les phénomènes lumineux furent suivis d'un choc qui se répéta maintes fois comme le fait un coup de tonnerre passant en roulements

Le son fut entendu à une distance atteignant 1000 kms du lieu de la catastrophe. Après le son, on vit passer un ouragan d'une puissance effroyable arrachant les toits des maisons, renversant les clôtures, sur des centaines de kms. Des phénomènes caractéristiques des tremblements de terre furent observés dans les maisons. La vibration de l'écorce terrestre fut enregistrée par de nombreuses stations sismographiques : à Irkoutsk, Tachkent, Iéna. A Irkoutsk (plus près du lieu de la catastrophe) deux secousses furent enregistrées. La seconde était plus faible et, selon l'affirmation du directeur de la station, fut provoquée par le courant d'air avec retard à Irkoutsk.

Le courant d'air fut également enregistré à Londres et fit deux fois le tour du globe. Durant trois jours, après l'événement, sur le territoire de l'Europe et de l'Afrique du nord, on observa dans le ciel à une hauteur de 86 kms, des nuages lumineux permettant

de photographier et de lire la nuit.

L'Académicien A. POLKANOV, un savant sachant observer et fixer avec exactitude les choses vues, se trouvait alors en Sibérie. Il porta dans son journal : "...Le ciel est couvert d'une couche épaisse de nuages, il pleut et en même temps il fait extraordinairement clair. Aussi clair que dans un endroit ouvert, on peut lire assez facilement les petits caractères d'un journal. La Lune devait être absente, mais les nuages sont éclairés par une lumière jaune verdâtre et rose.

Si cette énigmatique lumière nocturne remarquée par Polkanov avait été la lumière solaire réfléchie, elle aurait été blanche et non jaune verdâtre et rose.

Vingt ans après, l'expédition soviétique de KOULIK se rendit sur le lieu de la catastrophe. Les résultats des recherches, qui durèrent plusieurs années sont rapportés avec exactitude par l'astronome dans le récit.

L'hypothèse de la chute dans la Taïga d'une énorme météorite bien que plus courante, n'explique pas :

- a) l'absence de moindres éclats de météorites.
- b) l'absence de cratère et d'entonnoir
- c) l'existence de bois resté sur pied dans le centre de la catastrophe.
- d) la présence d'eau souterraines sous pression après la chute de la météorite.
- e) le jet d'eau apparu les premiers jours du désastre.
- f) l'apparition d'un globe éblouissant comme le soleil au moment de la catastrophe.
- g) les accidents dont furent victimes les Evenks qui s'étaient rendus les premiers jours sur le lieu de l'événement.

L'aspect extérieur de l'explosion coïncide exactement avec celui d'une explosion atomique. L'hypothèse d'une telle explosion dans l'air au dessus de la taïga explique toutes les circonstances de la catastrophe de la manière suivante :

Le bois dans le centre est resté debout car le courant d'air s'abattit sur lui du haut, cassant les branches et les faites. Les nuages lumineux représentant l'action sur l'air des restes de la substance radio-active qui s'étaient envolés vers le haut. Les accidents survenus dans la taïga ont été provoqués par l'action de parcelles radio-actives tombées sur le sol.

La sublimation en vapeur de tout le corps qui avait pénétré dans l'atmosphère terrestre est naturelle à la température d'une explosion atomique (20 millions de degrés C) ce qui explique qu'aucun de ces restes ne put être retrouvé. Le jet d'eau qui est apparu immédiatement après la catastrophe fut provoqué par la formation d'une crevasse dans la couche de la congélation consecutive au choc de l'onde explosive.

L'explosion d'une météorite radio-active n'est pas possible. Toutes les substances que renferment les météorites, on les trouve sur la Terre. La teneur des météorites en uranium, disons est d'environ 1/200 000 000 000 %.

la suite du sommaire de cet article fera l'objet d'un numéro particulier (Bulletin N° 9).

Guy TARADE

LA CHASSE AUX DINOSAURES

Durant plusieurs millions d'années, la vie terrestre fût dominée par toute une population d'animaux divers qui régnaient en maîtres sur un monde qui venait de naître. Certains reptiles géants promenaient leur tête à vingt mètres au-dessus du sol. Les uns ressemblaient à des dauphins armés d'un bec de crocodile et patrouillaient en haute mer comme nos actuels torpilleurs. D'autres, scrutaient l'horizon avec des yeux gros comme des ballons de plage. Il y en avait qui se déplaçaient dans les airs avec autant d'agilité que nos rapaces d'aujourd'hui. Epouvante de cette faune, le cruel thérapeute faisait figure de carnassier insatiable. Armé de cinquante dents effilées comme des dagues et dont la longueur atteignait entre vingt centimètres, il attaquait sans relâche les reptiles herbivores.

Tous ces reptiles gigantesques proliférèrent et parvinrent à s'implanter sur la totalité de la terre. Ces monstres qui avaient atteint un très haut degré d'organisation disparurent soudain, et leur évanouissement de la scène mondiale constitue une obsédante énigme que la science s'efforce d'expliquer.

Beaucoup de savants croient que les conditions climatiques de notre planète ont brusquement varié, et la végétation chère à ces géants disparue, il en moururent de faim. Chacun d'eux consommait en effet plus de 500 kilos de nourriture par jour...

Un des meilleurs spécialistes mondiaux des cimetières de dinosaures, le Professeur soviétique EFREMOV propose lui une autre théorie, qui se situe aux frontières de la science et de la fiction. Selon EFREMOV qui a exploré plusieurs centaines de "cimetières", et qui a manipulé plusieurs millions d'ossements fossiles, ces reptiles géants auraient été exterminés depuis des engins volants à l'aide d'une arme ultra-perfectionnée, identique à nos fusils les plus modernes ou peut-être même avec une sorte de rayon de la mort.

Un jour de 1939, EFREMOV fut appelé dans Sikiang où des terrassiers chinois venaient de mettre à jour un crâne de dinosaure. Cette pièce à conviction vieille de centaines de siècles portait sur l'occiput un trou identique à celui qu'aurait laissé une balle ! Par la suite, et c'est ce qui parut curieux au soviétique, on retrouva plusieurs autres ossements qui présentaient cette anormale blessure. Les paléontologistes sont des gens discrets et prudents, et ils ne voulurent pas à l'époque divulguer leur découverte. Cependant, en 1948, un vaste chantier s'ouvrit dans l'Asie centrale soviétique, où l'on s'efforçait de creuser des canaux et des emplacements de centrales hydro-électriques, dans plusieurs vallées des monts Tian-Chan. Les paléontologistes accompagnèrent les techniciens du terrassement, dans l'espoir de réaliser des trouvailles prodigieuses. Leur rêve le plus cher fût exhaussé

Les excavatrices mirent à jour un hallucinant cimetière de dinosaures qui coupait toute une vallée et se prolongeait sur plus de dix kilomètres. Admirablement conservés, ces os évoquaient une sorte de forêt pétrifiée bouleversée par quelque cataclysme. .../..

La première découverte importante fut celle d'un " monoclonius ", dinausorien en herbivore, dont le crâne lui aussi était percé d'un petit trou légèrement ovale.

Un fait stupéfia les savants; il y avait parmi les squelettes entassés un incompréhensible mélange d'herbivores et de carnassiers !

Lors d'une tragédie qui s'était jouée plus de soixante millions d'années auparavant, une trêve avait réuni pour un ultime sacrifice, les fauves et leurs victimes. Par dizaines de milliers, ils paraissent avoir été guidés à ce rendez-vous de la mort. Tous les crânes et les omoplates étaient marqués de l'invraisemblable blessure....

EFREMOV pense que des êtres intelligents dotés d'engin volants ont, à l'aide d'une arme implacable, détruit des animaux dont la promiscuité devenait gênante. Pour ce savant, il s'agirait d'extra-terrestres en exploration sur notre planète qui livrèrent un combat apocalyptique à ces dinausoriens carnassiers. Pour protéger certaines cultures végétales, ils auraient organisé une vaste battue, traquant ou téléguidant des milliers de reptiles vers le lieu où ils avaient décidé de les exterminer. Ces hommes d'un autre-espace furent sans doute nos très lointains ancêtres.

-----oooOooo-----

Guy TARADE

" PILE OU FACE " AVEC LA PORTE DU SOLEIL; OU: L'HOMME DE TIAHUANACO CONNAISSAIT L'APESANTEUR !

Lorsque Arthur POSNANSKY découvrit Tiahuanaco, le spectacle de ces ruines le fascina. Archéologue amateur, il sentit que ce site n'avait pas d'équivalent dans le nouveau monde, et qu'un mystère profond se dissimulait sur le lambeau de terre oublié des hommes. L'avenir le confirma. La " Porte du Soleil ", pièce principale et témoin à charge d'un monde disparu offrit aux chercheurs ses fresques troublantes. Un calendrier vénusien composé de dix séries de 24 chiffres aurait jadis été gravé d'une manière apparente dans l'entrelacement des motifs curieux qui l'ornent. Ces symboles ont fait l'objet d'une étude spéciale de l'académicien soviétique KOLTENIKOV dans le journal russe "KOMSOMOL SKAYA PRAVDA". Son confrère, le Professeur I.CHKLOVSKI affirme qu'il existe une correspondance fantastique entre les mesures effectuées à l'aide de réflexion d'ondes radio-électriques dirigées vers la surface de la planète Vénus et les chiffres donnés par les hiéroglyphes de la "Puerta del sol".

Ces curieux symboles n'ont d'ailleurs pas fini d'occuper les chercheurs puisque les savants américains estiment qu'ils représentent des moteurs ioniques, et sont, en quelque sorte, un message légué par une race d'hommes disparues, qui jadis, possédait un savoir grandiose.

De nombreux chercheurs français attirés par les vestiges archéologiques insolites se sont rendus au Musée de l'Homme afin de contempler le moulage réalisé il y a quelques années, de l'original monument. Là comme aurait dit Jésus, que ceux qui ont des yeux regardent et voient.

Si nous voulions avoir la certitude que la Porte du soleil cache un des plus grands secrets de l'histoire inconnue des hommes, c'est dans ce temple consacré à l'exposition de milliers d'objets nés de l'industrie des siècles écoulés, que nous irions la chercher.---Alors que de nombreuses vitrines regorgeant de pièces inestimables sont laissées sans surveillance, le moulage qui nous intrigue a droit lui aussi à un gardien vigilant, dont l'oeil "radarisé" scrute le visiteur, et détecte ses moindres mouvements. Par un jeu subtil de mise en place, étudié savamment par les responsables du Musée, la " Porte du Soleil " présente sa face ornée de sculptures dans une zone sans lumière!

De plus, il serait impossible de photographier celles-ci même avec un appareil équipé avec un objectif à "grand angle" car tout recul est impossible, limité par des vitrines de présentation. Restant sur sa soif, le curieux qui espère trouver dans le lot de cartes postales vendues à la sortie, les motifs qui le passionnent, constatera avec amertume que ces derniers ne figurent pas dans la série offerte au public....Conclusion, une conspiration de contre-vérité "étouffe" le monument bolivien et les énigmes qui le décorent.

Puisque le côté " Face " contient le fruit de l'arbre de science, notre curiosité aidant, nous devons découvrir sur le côté " Pile ", les branches de l'arbre, ou du moins quelques feuilles laissées là par l'hiver des cachotiers à la docte barbe. Rassurez vous, elles y sont et ne sont pas pret de tomber.

Ce côté " Pile ", celui qui n'a jamais eu les honneurs des photographes, possède un secret peut-être aussi important que l'autre, sinon plus.

En effet ! on y découvre fixé dans le matériau, deux séries de pivots, une de chaque côté de l'entrée, qui autrefois devaient servir à faire mouvoir des battants métalliques. Mais contrairement à toute logique, ces gonds coniques ont la pointe dirigée vers le sol ! ...Autrement dit, il paraît impossible dans l'état actuel de nos connaissances d'y faire tenir un huis. Sauf , si cet huis est composé d'un métal ou d'une substance échappant aux lois classiques de la pesanteur.

Si la frise de la Porte du Soleil n'a pas fini d'occuper les chercheurs, avides de savoir et désireux de percer les motifs qui la composent, il ne faut dans aucun cas, que ceux-ci ignorent plus longtemps l'énigme des gonds coniques irrationnels qui s'accrochent comme un défi à la logique sur la face opposée.

PHENOMENES LUNAIRES : Complément d'information de dernière minute !

D'après "Paris-MATCH" du 14.06.69, on compte 800 observations réalisées par les astronomes professionnels et amateurs, qui ont distingué sur la Lune "des points brillants, des lueurs rougeâtres, des bandes de vibration rouge et bleue, des teintes violettes, etc"

"Apollo 18" descendra près de la mystérieuse et profonde vallée SCHROTER (Voir notre carte). La mission des astronautes consistera à enquêter sur son origine. C'est dans cette région qu'ont été signalées des lueurs rouges."Apollo 19" donnera des explications sur les mystérieuses rainures d'HYGINUS."

Le lancement d' "Apollo 11" est fixé au 16 juillet à 14 h.32 (Heure française).

OBJETS VOLANTS
NON IDENTIFIES
PROBLEMES
CONNEXES

" PHENOMENES INCONNUS "

Revue documentaire et Scientifique
3^e ANNEE

INFORMATIONS
SPATIALES
CIVILISATIONS
MYSTERIEUSES

Organe du **CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES — CFRU** — et périodique commun des groupes cités ci-dessous, est assuré par un Comité d'études pour les recherches et un réseau d'enquêteurs réparti sur le territoire français et à l'étranger. Des correspondants de nombreux pays contribuent à ces investigations internationales.

LES GROUPEMENTS

- Le Groupement d'Études des Mystérieux Objets Célestes (Grenoble) - G.E.M.O.C.
- Le Groupement d'Études d'Objets Célestes Non Identifiés (Freyming « 57 ») - G.E.O.C.N.I.
- Le Centre d'Études et de Recherches d'Éléments Inconnus de Civilisations (Nice) - C.E.R.E.I.C.
- Le Groupe Nordiste d'Études des Objets Volants Non Identifiés (ex. C.E.P.C.N.I.) Lille, G.N.E.O.V.N.I.
- L'Organisation Bordelaise de Recherches et d'Informations Scientifiques (Bordeaux) - O.B.R.I.S.
- Le Cercle d'Information et d'Études Scientifiques des Phénomènes Insolites (Poitiers) - C.I.E.S.P.I.
- L'Association de Recherches Française d'Astrométopologie (Pessac-33) - A.R.F.A.
- Centre Breton de Détection et d'Études d'Objets Spatiaux (Bourg-de-Leuhan-29 S) - C.B.D.E.O.S.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

Rédacteur en Chef	: Francis SCHAEFER	Civilisations Mystérieuses	: Guy TARADE
Directeur de la publicité	: Pierre DELVAL	Rédacteurs principaux	: Francis CONSOLIN
Conseillers techniques	: Francis CONSOLIN		Francis GROUSSET
	Jean Pierre ROHART		J.-Claude BAILLON
Secrétaire	: Dominique LEFEVRE		Jacques DUCHATEL
			J.-François BOEDEC
			Michel WALTER

PRINCIPAUX CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

Christian DELMOITIÉ	(Belgique)	Hans SCHWARTZ	(Sarre)
Gusty METZDORFF	(Luxembourg)	Norbert SPEHNER	(Canada)
P. HUYGHE	(U.S.A.)	Jean WACHS	(Suisse)
A. MARCAL C. SOUSA	(Portugal)	Horst EVEN	(Allemagne Fédérale)

SERVICES ADMINISTRATIFS DE LA REVUE ET DU C.F.R.U.

Direction Générale : G.E.M.O.C. - 1, rue St-Exupéry, 38-GRENOBLE (Isère)
Rédaction-Administration ; G.E.O.C.N.I. - 39, rue des Jardins, 57-FREYMING
Secrétariat général du C.F.R.U. : M. J.-P. D'Hondt - route de Béthune à 62-LESTREM (Tél. 26-17-73)

« Phénomènes Inconnus », qui concrétise un lien étroit entre les chercheurs isolés et groupements privés pénétrés du même problème, dans un cadre international, a pour but :

- 1 - De porter à la connaissance du public les informations concernant les Objets Volants Non Identifiés (O.V.N.I. ou U.F.O.).
- 2 - D'informer et de documenter toutes les personnes désireuses d'approfondir sérieusement ce sujet souvent mal connu et qui concerne l'humanité entière, que celle-ci en soit consciente ou pas.
- 3 - De publier des études objectives et recherches diverses sur le sujet précité.
- 4 - D'étudier les énigmes des civilisations disparues et les questions connexes entrant dans la gamme de ces recherches.

Ces activités n'ont pas un but lucratif.

La participation aux frais du bulletin est fixée à 25 F abonnés ordinaires 30 F pour l'étranger.

Versements et correspondance à effectuer au nom du directeur de la publication - C.C.P. 6.963.00, Lyon. La période d'abonnement est effective dès réception du versement (4 numéros).

NOTE : Toute reproduction de documents ou d'article doit être obligatoirement accompagnée du nom et de l'adresse du bulletin, ainsi que du nom de l'auteur. Pour la correspondance : joindre un timbre.

